



Egypte : circuit croisière Ramsès en famille

Du 28/10 au 05/11/2021

Louxor - Edfou

©-Pierre-yves DENIZOT / 2021 - <http://pierre-yvesdenizot.fr/>

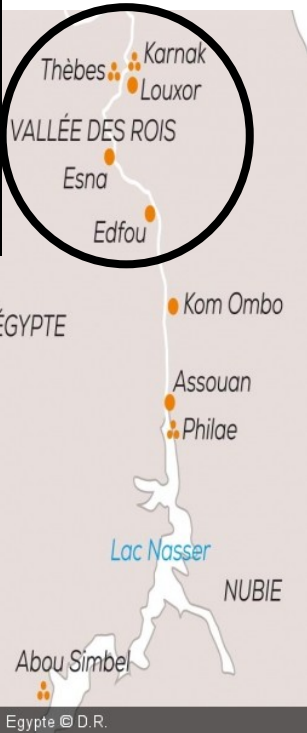


FICHE

3



cartouche de
Toutankhamon



HAUTE-ÉGYPTE



Egypte © D.R.

Programme du jour : sous réserve de modifications

Visite de la nécropole de Thèbes, antique cité des morts, située sur la rive gauche du Nil : vallées des Rois, des Reines, temple de Deir el-Bahari de la reine Hatchepsout, colosses de Memnon. Retour à bord du bateau, puis navigation jusqu'à Edfou. Atelier d'initiation aux hiéroglyphes pour les enfants. Nuit à bord.

HEURE DE DEPART :

Quelques repères sur la Vallée des Rois :

Lorsqu'au début du Nouvel Empire, les pharaons quittent le delta pour choisir comme capitale Thèbes, Thoutmosis I^{er} introduit une modification radicale dans la structure du complexe funéraire : il sépare sépulture, située dans la Vallée des Rois, et temple funéraire, construit à la lisière du désert. L'hypogée taillée dans le roc remplaça la pyramide et devint le type de sépulture classique. La montagne, dont le sommet est en forme de pyramide naturelle, n'offrait-elle pas au défunt la protection de sa dernière demeure ?

La vallée comprend deux branches principales:

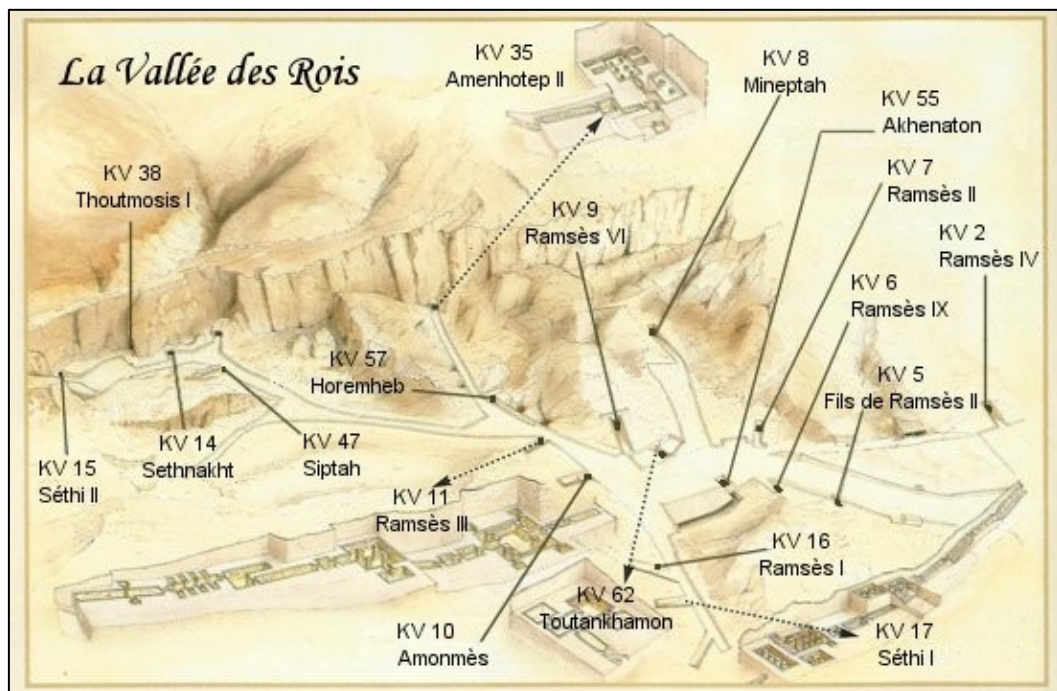
- la Vallée orientale, la Vallée des Rois, où sont situés la plupart des tombes
- et la Vallée occidentale, la Vallée des Singes, avec les tombeaux d'Aménophis III et d'Ay.

La vallée regroupe 62 tombes des XVIII^e, XIX^e et XX^e dynasties, numérotées selon la chronologie de leur découverte, la 62^e étant celle de Toutankhamon, découverte en 1922 par Howard Carter. La plus célèbre des tombes de la Vallée des Rois est paradoxalement la plus petite et la moins belle de toute la Vallée des Rois, le mobilier funéraire (1700 pièces), exceptée la momie du pharaon, étant conservé au Musée égyptien du Caire. Seules quelques tombes sont ouvertes à la visite (moins d'une dizaine). Certaines font l'objet de fermetures temporaires ou quasi définitive, telle la plus remarquable, celle de Séthi I^{er}. Les tombes de la Vallée des Rois sont désignées par le sigle KV (King's Valley) et par un numéro chronologique de découverte.

Le pillage des tombes

Ces sépultures, gardées secrètes au départ, "nul ne voyant, nul n'entendant" dit-on, attirent rapidement les pillleurs. Les premiers vols, officiellement constatés sous Ramsès IX, semblent anodins et, si l'on en croit les documents, sont relativement niés par les fonctionnaires chargés de la surveillance de la nécropole. Mais, sous le règne de Ramsès XI, à peine quelques décennies plus tard, ils recommencent de plus belle. Les vagues d'arrestations et de procès qui accompagnent les délits ne parviennent pas à arranger la situation. Aussi, sous la XXI^e

dynastie, Pinedjem ordonne-t-il de sauver les momies royales. Pour ce faire, sur ordre de Pharaon, on les restaure, on

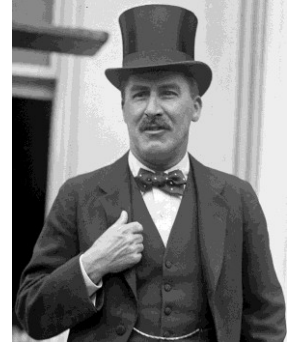


les couvre de lindeux et on les place dans des sarcophages en bois inscrits à leurs noms. Enfin, on les transporte dans deux cachettes : pour partie dans la tombe d'Amenophis II (seize momies, dont neuf pharaons, une reine (?) et six anonymes); pour partie, dans une grotte creusée dans la falaise de Deir el-Bahari (quarante momies, dont treize rois, seize reines, princesses ou femmes, trois princes et huit anonymes). Or l'histoire ne s'achève pas là; il faut attendre le XIX^e siècle pour entendre parler à nouveau de cette affaire de momies. En 1876, le Service des Antiquités égyptiennes remarqua que des objets estampillés de cartouches royaux apparaissaient sur le marché des antiquités, laissant présager une source d'approvisionnement aussi importante qu'inconnue. Cinq ans plus tard, Gaston Maspero finit par démasquer les coupables: une famille de Gournah, les frères Rassoul, ayant découvert la cache de Deir el-Bahari dans les années 1870, trouvait acquéreur chez les antiquaires pour écouler ces richesses royales. Ainsi put-on mettre fin à ce commerce des momies et leurs maigres trésors quittèrent Louxor pour intégrer le musée égyptien du Caire.

<http://www.passion-egyptienne.fr/vallee%20des%20rois%20introduction.htm>

Compléments : Howard Carter, découvreur de la tombe de Toutankhamon

Howard Carter, né à Kensington (Londres) le 9 mai 1874 et mort à Londres le 2 mars 1939, est un archéologue et égyptologue britannique. Il est le fils d'un peintre animalier dont il hérite les talents de dessinateur. Il a dix-sept ans lorsqu'il est présenté à Percy Newberry, un jeune égyptologue de l'*Egypt Exploration Fund* créé par Amelia Ann Blanford Edwards, qui l'engage pour recopier à l'aquarelle les fresques des tombes de Beni Hassan. Il enchaîne sur le temple funéraire de Montouhotep II à Deir el-Bahari où il découvre une superbe statue blanche du pharaon portant la couronne rouge de basse Egypte après que son cheval eut mis les jambes accidentellement dans une cavité souterraine annexe du temple. Le jeune homme britannique est aussitôt charmé par l'Égypte et il se passionne pour les fouilles.



Il travaille bientôt aux côtés de Flinders Petrie à Amarna, mais, étant peu estimé par cet archéologue réputé pour son caractère trempé, il est rapidement remercié. Il revient ensuite à Deir el-Bahari afin de reproduire les bas-reliefs du temple d'Amon, érigé par Hatchepsout. Il rencontre Gaston Maspero, lequel semble l'apprécier. En 1899, Maspero lui propose un poste d'inspecteur général des monuments en Haute-Égypte. Début 1905, un groupe de Français fortunés pénètre de force dans le Sérapéum et, ne voyant rien à cause de l'obscurité des lieux, réclame qu'on lui rembourse ses billets d'entrée. Carter oppose un refus justifié, mais la discussion se transforme en bagarre. Les visiteurs portent plainte et Carter, refusant de s'excuser, démissionne du Service des Antiquités et retourne pour un temps à ses pinceaux.

Pendant ce temps, Lord Carnarvon, souffrant de la poitrine à la suite d'un accident de voiture et devant éviter le climat humide du Royaume-Uni, fouille depuis deux ans en amateur, sans grand succès. Il désire s'adjoindre les conseils d'un véritable homme de terrain. Maspero, qui regrette d'avoir dû se séparer de Carter, le présente à l'aristocrate britannique. Les deux Britanniques explorent la nécropole thébaine, sans résultat significatif. À partir de 1912, ils travaillent dans le delta du Nil, qu'ils doivent abandonner après une invasion de cobras. En 1915, ils reprennent la concession de Theodore Monroe Davis, qui est persuadé que la vallée des rois avait livré tous ses secrets. Après que l'équipe eut exhumé des jarres et des sceaux au nom de Toutankhamon, Carter recherche sa tombe, près du soubassement rocheux de la vallée, où il suppose qu'elle se trouve. En 1922, les maigres découvertes alourdissant les dépenses que doit supporter lord Carnarvon, celui-ci annonce son intention d'arrêter. Carter demande de poursuivre une année de plus ; il affirme qu'il assumera le coût de cette année supplémentaire. Lord Carnarvon accepte de repartir pour un an, et consent à financer cette dernière campagne. Ses recherches au bas de la vallée restant infructueuses, Carter s'intéresse à un périmètre dont il constate que nul ne l'a jamais prospecté car étant situé près de l'entrée de la tombe de Ramsès VI, lieu très prisé par les touristes. En bloquer l'accès aurait pu provoquer des protestations, mais Carter, jouant le tout pour le tout, décide d'y installer son chantier pour ce qui sera sa dernière tentative. Le 1^{er} novembre 1922, les fouilles commencent et Carter découvre rapidement les fondations de cabanes d'ouvriers ayant œuvré au creusement de la tombe de Ramsès VI.

L'archéologue acquiert alors la certitude que cet endroit de la vallée est entièrement vierge de fouilles modernes. Lord Carnarvon est au Royaume-Uni, lorsque, le 4 novembre 1922 à l'aube, on dégage une marche, puis d'autres. Le soir, Carter se tient devant une porte, portant le sceau de la nécropole royale annonçant qu'il se trouve devant la tombe d'un grand personnage. L'ouverture de cette porte est réalisée le 25 novembre, donnant accès à un couloir de 7,60 mètres de long creusé dans la roche et rempli de gravats. Howard Carter constate plusieurs traces de passage, ce qui lui fait croire que la tombe a elle aussi été pillée. La véritable ouverture de la tombe a lieu le 29 novembre. Carter et son équipe sont



sous le choc. La pièce qui se révèle à eux regorge d'un nombre inimaginable d'objets. Il y a là des conserves funéraires, des bouquets de fleurs, un trône doré, des grands lits en forme d'animaux, des chars démontés, des vases en albâtre. Cette première salle mesure environ huit mètres de long sur 3,60 mètres de large avec des murs recouverts de plâtre blanc. Les journalistes sur place font naître la légende de la malédiction du pharaon : en 1923, Carnarvon meurt, victime d'une septicémie due à une blessure faite en se rasant sur une pique de moustique ; de nombreux savants, déjà âgés au moment de la découverte, décèdent par la suite. Pourtant, Carter qui fut le premier à pénétrer dans la tombe, ne s'éteignit qu'en 1939, d'une cirrhose à l'âge de 64 ans, soit 17 ans après la découverte de la tombe de Toutankhamon.

<https://www.jesuismort.com/tombe/howard-carter#biographie>